



Uluslararası Sosyal Araştırmalar Dergisi

The Journal of International Social Research

Cilt: 7 Sayı: 33 Volume: 7 Issue: 33

www.sosyalarastirmalar.com Issn: 1307-9581

QUELQUES REMARQUES SUR LA SYNTAXE DE LA RELATIVISATION EN FRANÇAIS

Boniface IGBENEGHU*

Résumé

Dans cet article, nous examinons la structure interne de la relativisation en français. Selon Dubois et al. (2001), la relativisation est la formation d'une relative par une transformation qui enchâsse une phrase (phrase constituante) dans le syntagme nominal d'une autre phrase (phrase matrice) au moyen d'un relatif. Nous présentons les stratégies de la relativisation en français standard en nous fondant sur le cadre théorique du minimalisme de Noam Chomsky (1995, 2007). Nos découvertes consistent en ce que les stratégies employées par le français sont susceptibles de faciliter ou de rendre difficile l'acquisition de la relativisation en français par l'apprenant nigérian; ceci à la lumière des données de quelques langues présentes à l'horizon linguistique nigérian.

Mots Clés : Structure Interne, Relativisation, Relativiseur, Minimalisme, Acquisition.

Introduction

La relativisation se distingue éminemment comme un processus syntaxique qui permet de mieux caractériser les constituants du syntagme déterminant. Ce processus syntaxique permet aussi de fusionner deux ou plusieurs propositions de la même structure phrastique. La question se pose donc de savoir si ce processus se fonde sur les mêmes principes et les mêmes paramètres dans toutes les langues. Or, par la grammaire universelle, Noam Chomsky prétend que toutes les langues humaines se coulent dans le même moule, c'est-à-dire qu'elles ont la même structure. Il ajoute, aussi, que ce qui nous paraît comme étant les différences parmi les langues ne sont que des paramètres parmi lesquels chaque langue se fait un choix de paramètre ouvert/ transparent ou de paramètre nul/oblique. (Chomsky 1995 : 5-6 ; 2007 :2-3 ; Ott 2007 :81 ; Pollock 1997 : xvi). Il incombe donc au chercheur nigérian de déterminer les points de convergence et de divergence des principes et des paramètres du processus syntaxique de la relativisation des langues principales qui se présentent devant l'apprenant nigérian du français. Certes, il serait trop ambitieux pour le chercheur nigérian de prétendre pouvoir réaliser un inventaire ou une typologie de la description de la relativisation de toutes les langues qui se présentent dans l'horizon linguistique nigérian. Nous croyons pourtant que une étude comparée du français, de l'anglais et des quelques langues nigérianes, y compris les langues désignées comme étant principales nigérianes selon la politique nigérianne sur l'éducation la plus récente (*National Policy on Education 2004*), en l'occurrence, le hausa, l'igbo et le yoruba servira à mieux nous rapprocher de cet idéal en faveur de l'apprenant nigérian du français. Voilà ce qui constitue la préoccupation principale de cet article.

1. Cadre conceptuel

Jean Dubois et al (2001) définit la relativisation comme « la formation d'une relative par une transformation qui enchâsse une phrase (phrase constituante) dans le syntagme nominal d'une autre phrase (phrase matrice) au moyen d'un relatif ».

* PhD, Department of European Languages, University of Lagos

Pour sa part, Denis Creissels (2004 :15) définit la relativisation comme :

une opération logique de construction d'une propriété en utilisant un schème phrastique exactement comme pour construire une phrase assertive, mais en laissant 'ouvert' l'un des termes nominaux. Le terme nominal laissé 'ouvert' dans le schème phrastique relativisé (le terme qu'on peut faire apparaître comme une variable dans la représentation logique) s'appelle « terme relativisé ».

Creissels ajoute aussi que les termes relativisés sont tous directement liés au noyau prédicatif de la structure phrastique à laquelle s'applique l'opération de la relativisation.

Ce qui ressort de ces deux définitions est que la relativisation est, comme nous l'avons dit plus haut, l'un des processus syntaxiques de toute langue humaine qui permet de mieux caractériser les constituants du syntagme déterminant. D'ailleurs, la relativisation désigne la fusion entre deux structures phrastiques par moyen d'un relativiseur. La structure phrastique introduite par le relativiseur devient donc une proposition relative. La proposition relative modifie directement son antécédent qui, en général, est un syntagme déterminant (SD) dans la structure phrastique précédente. Considérons, par exemple,

1) C'est un homme *qui* travaille beaucoup

Dans (1), *qui* est le relativiseur qui sert à modifier son antécédent SD « un homme ».

2. Cadre théorique

Nous nous fondons, dans cet article, sur le cadre théorique du minimalisme de Noam Chomsky. Nous utilisons deux modèles de cette théorie pour réaliser les objectifs explicatif et descriptif: le *programme minimaliste* de Noam Chomsky (1995) qui nous sert à expliquer certains phénomènes linguistiques et *la forte thèse minimaliste* de Noam Chomsky (2007) dont deux opérations sont pertinentes à l'objectif descriptif. Les deux opérations sont :

- i) *Opération Fusionner Externe* : Connue sous le nom d'*Opération Fusionner* dans le Programme minimaliste de Chomsky 1995, Opération fusionner externe est une opération binaire qui explique la constitution d'une troisième entité γ à partir du fusionnement de deux entités α et β . γ est donc une dérivation syntagmatique. (Pollock 1997, Chomsky 2004, 2007).
- ii) *Opération Fusionner Interne*: Connue respectivement sous les noms de *Déplacer α* dans Chomsky 1981 et d'*Opération Déplacer* dans Chomsky 1995, Opération fusionner interne assure le déplacement de certains éléments, par exemple, le sujet ou le verbe, à partir de leurs positions canoniques dans la structure phrastique pour occuper de nouvelles positions dans le cadre de certains processus syntaxiques comme la passivation, la focalisation, etc. (Pollock 1997, Chomsky 2004, 2007). Selon Chomsky (2004 : 7), Opération fusionner interne assure qu'une copie ou une trace des éléments déplacés est remplacée par le symbole *t* dans le site d'extraction.

3. Stratégies de relativisation : études antérieures

Par stratégie de relativisation, nous entendons le procédé que sélectionne une langue humaine pour enchâsser un syntagme ou une phrase dans une phrase matrice. Le relativiseur devient donc l'opérateur qui assure que le syntagme (ou la phrase) enchâssé est la partie subordonnée dans la phrase matrice. À travers des recherches sur beaucoup de langues humaines, les linguistes ont identifié plusieurs stratégies que sélectionnent les langues pour réaliser la relativisation. Parmi les plus importantes se trouve Givon (1975) qui précise une classification fonctionnelle des stratégies de relativisation basée sur la structure superficielle des éléments phrastiques. Il distingue cinq stratégies de relativisation, à savoir, (i) la stratégie de l'ordre des mots (ii) la stratégie de trou syntaxique (iii) la stratégie de pronom anaphorique (iv) la stratégie de pronom relatif (v) la stratégie de non-réduction.

Pour sa part, Keenan & Comrie (1979b) commencent par conceptualiser une hypothèse sur la hiérarchie d'accessibilité, à savoir, SU>DO>IO>OBL>GEN>OCOMP ; où SU signifie le *sujet*, > signifie *plus accessible que*, DO signifie l'*objet direct*, IO signifie l'*objet indirect*, OBL signifie *oblique*, GEN représente le *génitif* et OCOMP se rapporte à l'*objet de comparaison*. Puis, ils

distinguent deux stratégies paramétriques de relativisation qui se fondent sur (i) la position de la tête SN par rapport à la proposition restrictive (ii) la présence ou l'absence d'un morphème (préposition, pronom, etc) qui indique la position de SN relativisé. (Keenan & Comrie 1979b). D'ailleurs, Creissels (2004 :3) ajoute deux stratégies de relativisation : (i) la stratégie de pronom résomptif et (ii) la stratégie de relative postnominale.

Nous croyons que les stratégies de relativisation permettent essentiellement la description/caractérisation des choix paramétriques que font les langues humaines en ce qui concerne leurs différentes structures syntaxiques dans un moule linguistique universel.

4. La relativisation en français

4.1. Les types de relativiseur

On reconnaît trois types de relativiseur en français:

(i) relativiseur avec antécédent. Par exemple,

(2) C'est un homme *qui* travaille dur.

Dans (2), *qui* est le relativiseur et son antécédent est le syntagme déterminant *un homme*.

(ii) relativiseur sans antécédent. Par exemple,

(3) Invite *qui* tu veux.

Dans (3), le relativiseur *qui* a un antécédent nul.

(iii) relativiseur avec préposition. Par exemple,

(4) Le film *auquel* je pense est de Claude Berri.

Dans (4), le relativiseur *auquel* se réalise par opération fusionner externe, car c'est une fusion des trois éléments grammaticaux : une préposition, un déterminant et un pronom relatif.

4.2. Les principaux relativiseurs en français

Les relativiseurs en français sont nombreux : qui, que, quoi, dont, où, lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, duquel, de laquelle, desquels, desquelles, auquel, à laquelle, auxquels, auxquelles, quiconque.

Il est à noter que certains d'entre ces relativiseurs portent les désinences de l'accord en genre et en nombre. Par exemple, *lesquels* porte les désinences du genre masculin et du nombre pluriel par opposition à *lesquelles* qui porte les désinences du genre féminin et du nombre pluriel.

4.3. Les stratégies de relativisation en français

On distingue six stratégies de relativisation en français:

(i) la stratégie du pronom relatif. Par exemple,

(5) Le garçon *qui* étudie

REL

(6) C'est ma sœur *qui* lisait

REL

Dans (5) et (6), la relativisation se réalise à l'aide du pronom relatif *qui* qui sert de relativiseur.

(ii) la stratégie de relative postnominale. Par exemple,

(7) La ville *dont* je parle est belle.

N REL

Dans (7), la relativisation est postnominale : elle se fait après un nom *ville*.

(iii) la stratégie de trou syntaxique. Par exemple,

(8) Le projet *dont* tu as parlé *t* à Marie me paraît intéressant.

REL

Dans (8), le relativiseur *dont* est une fusion du pronom relatif *qui* et de la préposition *de*. Par opération fusionner interne, *de* se déplace dans *dont* tout en générant un trou syntaxique. En conséquence, *t* est la trace laissée dans le lieu d'extraction de la préposition *de*.

(iv) la stratégie de non-réduction. Par exemple,

(9) Chose sombre que cet infini que tout homme porte en soi *et auquel* il mesure avec
REL.
désespoir les volontés de son cerveau.

Dans (9), par la stratégie de non-réduction, les deux propositions restent non-réduites ; elles sont donc indépendantes et sont reliées par le relativiseur (plus conjonction) *et auquel*.

(v) la stratégie de participe relativisé. Par exemple,

(10) C'est un homme *fuyant* l'inondation.
REL

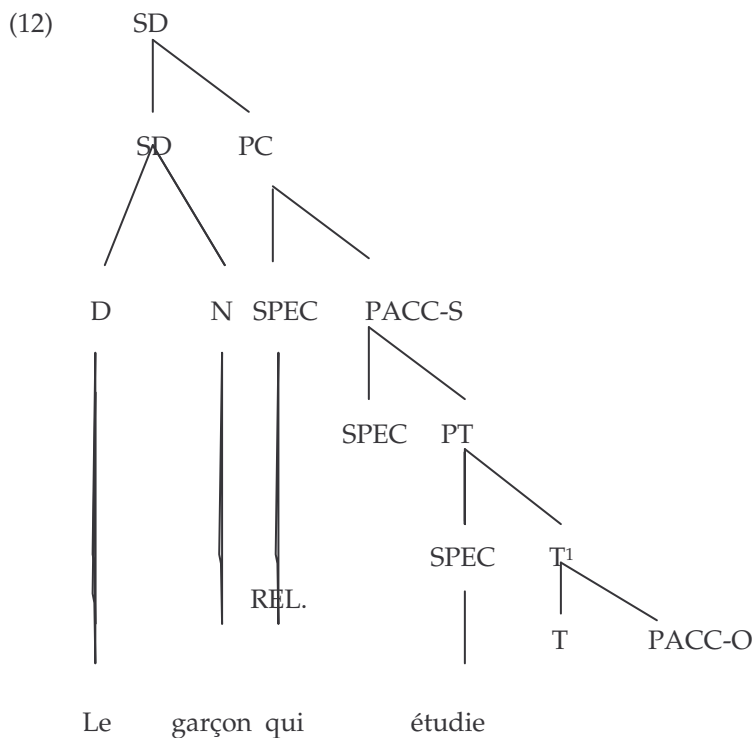
Dans (10), le relativiseur *fuyant* est un participe présent qui est relativisé.

vi) la stratégie de l'ordre canonique des mots. Par exemple,

(11) Le film *que j'ai vu*.
REL S V

Dans (11), le relativiseur *que* ne perturbe pas l'ordre canonique des mots de la structure phrastique française SVO.

Nous représentons (5) comme (12), en structure arborescente :



Dans (12), SD *le garçon* est l'antécédent et par conséquent, la tête de l'unité relativisée. Le relativiseur *qui* est SPEC de PC qui est la projection maximale du complément *étudie*.

5. La relativisation dans certaines langues se trouvant au Nigéria

5.1. Constitution du corpus

Dans le cadre du programme minimaliste de Chomsky 1995, on prétend que toutes les langues humaines se coulent dans le même moule linguistique. Dans ses propres mots, Chomsky affirme dans sa *préface* à Pollock (1997 : xvi) que : « toutes les langues sont coulées dans le même moule et ... toutes les propriétés complexes du son et du sens (sont) superficiellement variables de langue à langue. » Chomsky va jusqu'à affirmer dans le cadre de la forte thèse minimaliste de 2007 que le système des langues humaines est paramétrisé pour produire une variété de langues superficiellement diverses (Chomsky 2007 : 2, Ott 2007 : 81). Tout en nous fondant sur ces suppositions chomskyennes, nous constituons notre corpus à partir de sept phrases françaises qui sont représentées dans certaines des langues qui se trouvent dans l'horizon linguistique nigérian. Il s'agit de l'anglais qui est la lingua franca du Nigéria ; le hausa, l'igbo et le yoruba, les trois étant les langues principales du Nigéria ; l'edo et l'étsakò (langues èdoïde, sud-sud du Nigéria) qui, pour leur part, représentent les langues minoritaires du Nigéria.

5.2. Présentation des données

5.2.1. Français

- 13) C'est un homme *qui* travaille beaucoup
REL
- 14) La fille *que* j'ai vue
REL
- 15) J'invite *qui* je veux
REL
- 16) Elle sort de la chambre *où* se trouve son enfant
REL
- 17) Le film *auquel* je pense est de Claude Berri
REL
- 18) C'est une ville *qu'* il aime et *dont* il parle toujours
REL REL
- 19) Ce sont les enfants *fuyant* l'inondation
REL

5.2.2. Anglais

- 20) He is a man *who* works a lot
C'est un homme REL travaille beaucoup
« C'est un homme *qui* travaille beaucoup »
- 21) The girl *that* I saw
La fille REL j'ai vu
« La fille *que* j'ai vue »
- 22) I invite *whoever* I like
J'invite REL je veux
« J'invite *qui* je veux »
- 23) She goes out of the room *where* her child is
Elle sort de la chambre REL son enfant est
« Elle sort de la chambre *où* se trouve son enfant »
- 24) The film *which* I think of is by Claude Berri
Le film REL je pense de est de Claude Berri
« Le film *auquel* je pense est de Claude Berri »

- 25) It is a town *which* he likes and *which* he speaks of always
 C`est une ville REL il aime et REL il parle de toujours
 « C`est une ville *qu`il* aime et *dont* il parle toujours »
- 26) They are the children *running away* from the flood
 Ce sont les enfants REL de l`inondation
 « Ce sont les enfants *fuyant* l`inondation »

5.2.3. Hausa

- 27) Mutun nai *da* mai ailai sosai
 Homme c`est REL POSS travailler beaucoup
 « C`est un homme *qui* travaille beaucoup »
- 28) Yarinya na *da* na gani
 Fille la REL j`ai vu
 « La fille *que* j`ai vue »
- 29) Na gagachi wan *da* na keso
 J` invite celui REL je veux
 « J` invite *qui* je veux »
- 30) Ta pito daga yara *indaya* yan ta yake
 Elle sort de la chambre REL enfant son se trouve
 « Elle sort de la chambre *où* se trouve son enfant »
- 31) Film nin *da* na ketina, na Claude Berri
 Film le REL je pense de, de Claude Berri
 « Le film *auquel* je pense est de Claude Berri »
- 32) Gida na ne *da* ya keso, *da* ya chika magana *da*
 Ville la c`est REL il aime REL il toujours parle de
 « C`est une ville *qu`il* aime et *dont* il parle toujours »
- 33) Su nai yara *da* kegudu daga ambari ruwa
 Ce sont enfants REL fuir de inondation
 « Ce sont les enfants *fuyant* l`inondation »

5.2.4. Igbo

- 34) Nke a bu nwoke *ahu* nke n`aru oru nukwu
 Ce etre PRES homme REL DET travailler beaucoup
 « C`est un homme *qui* travaille beaucoup »
- 35) Nwa nwayi *nke* m huru oge gara aga
 La fille REL je voir PAST
 « La fille *que* j`ai vue »
- 36) Onye o bula m choro bu onye *nke* m kporo
 Quiconque je vouloir PRES REL je inviter
 « J` invite *qui* je veux »
- 37) Nwanyi ahu si n`ulo ahu *ebe* nwa ya no pwo
 Elle DET PRES cette chambre DET REL enfant son être sortir
 « Elle sort de la chambre *où* se trouve son enfant »
- 38) Onyo nyo *ahu nke* m na eche echiuche banyere *ya* bu nke Claude Berri
 Film REL je PRES penser de être de Claude Berri

« Le film *auquel* je pense est de Claude Berri »

39) O n` ekwu okwu obodo *ahu* o huru n`anya mgbe mile
Il PRES parler ville REL il aimer toujours

« C`est une ville *qu`il* aime et *dont* il parle toujours »

40) Ndi a bu umuaka *ahu* ndi n`agba ozo miri ozizo
DET ce être PRES enfants REL DET PROG fuir inondation

« Ce sont les enfants *fuyant* l`inondation »

5.2.5. Yoruba

41) Oḱùnrin *tí* ó n̄ sisé gan an ni
Homme REL PRRES. PROG travailler beaucoup c`est

« C`est un homme *qui* travaille beaucoup »

42) Oṃọ̀bìnrin na *tí* mo rí
Fille DET REL j`ai vu

« La fille *que* j`ai vue »

43) Mo lè fi ìwé pe ẹ̀ni *tí* ó báwù mí
Je inviter quelqu`un REL PRRES aimer je

« J`invite *qui* je veux »

44) ó jáde kúrò ní yàrá na *tí* ọ̀mọ̀ rẹ̀ wà
3sg sortir de chambre DET REL enfant son être

« Elle sort de la chambre *où* se trouve son enfant »

45) Eré na *tí* mò n̄ ròníparẹ̀ jẹ̀ tí Claude Berri
Film DET REL je PRES penser de est de Claude Berri

« Le film *auquel* je pense est de Claude Berri »

46) ilú *tí* ó fẹ̀rà̀n *tí* ó sì máa n̄ sọ̀rò̀nìparẹ̀ nígbà gbogbo ni
Ville REL 3sg aimer REL 3sg PRES parler de toujours c`est

« C`est une ville *qu`il* aime et *dont* il parle toujours »

47) Àwọ̀n ọ̀mọ̀ wọ̀nyi *tí* wọ̀n sá fún ẹ̀kúnomi
Ce sont enfants les REL PRRES fuir de inondation

« Ce sont les enfants *fuyant* l`inondation »

5.2.6. Edo/Bini

48) Oḱpia *ni* ọ̀ kabo wina
Homme REL PRRES travailler beaucoup
« C`est un homme *qui* travaille beaucoup »

49) Ovbialeke *ni* i be ghe
la fille REL je MPAS voir

« La fille *que* j`ai vue »

50) Emwan *ni* i ro ehi i ghiantie
Les gens REL j`aimer celui j`inviter

« J`invite *qui* je veux »

51) Oladian vbu owa *ni* ọ̀ ovbiere ye
Elle sortir de la chambre REL son enfant est

« Elle sort de la chambre *où* se trouve son enfant »

52) Claude Berri ọ̀ t`okha *ni* i ro ro
Claude Berri est l`auteur du film REL je penser de

« Le film *auquel* je pense est de Claude Berri »

53) Evbu ni o wemwonre kevbe ni o mobo wa t'emwon re
La ville REL 3sg aimer et REL 3sg parler toujours de
« C'est une ville *qu'*il aime et *dont* il parle toujours »

54) Avbibieleka ni le n'oro
Ce sont les enfants REL fuir de inondation
« Ce sont les enfants *fuyant* l'inondation »

5.2.7. Etsako

55) Ozáwo ló ní ó gbé àkànià sóðso
Homme c'est REL PRRES faire travail beaucoup
« C'est un homme *qui* travaille beaucoup »

56) Óní ómòsì ní í hè miè
D.def fille REL je MPAS voir
« La fille *que* j'ai vue »

57) I weghe ó ní i kèè
Je inviter D.dem REL je vouloir
« J'invite *qui* je veux »

58) Ó gwere ówa ní ovhi ó yòò
3sg sortir chambre REL enfant son être
« Elle sort de la chambre *où* se trouve son enfant »

59) Óní filmi ní i ighbalà ichi Claude Berri ló
Le film REL je pense de de Claude Berri c'est
« Le film *auquel* je pense est de Claude Berri »

60) Èwò ló ní ló kèè lagi ní ló gwémó'ó òreghepó
Ville c'est REL 3sg aimer et REL 3sg parler de toujours
« C'est une ville *qu'*il aime et *dont* il parle toujours »

61) Éní ígívhìà ló ní é ná n'oro
Les enfants c'est REL 3pl fuir de inondation
« Ce sont les enfants *fuyant* de l'inondation »

6. Analyse des données et discussion

Les données sur le français, l'anglais, le hausa, l'igbo, le yoruba, l'edo/bini, et l'étsàkò que nous avons présentées plus haut démontrent facilement les différents choix paramétriques que font les sept langues pour réaliser respectivement les mêmes sept phrases soumises au sondage. En dépouillant les données, nous avons remarqué que la relativisation est plus représentée à l'interface sensorimotrice et à l'interface conceptuelle-intentionnelle en français que dans les six autres langues examinées et qui sont à l'accès de nombreux apprenants nigériens. À titre d'exemple, dans les sept phrases étudiées, le français utilise sept relativiseurs notamment *qui, que, ou, auquel, qu', dont* et *fuyant* pour exprimer la relativisation. Par opposition au français, nous distinguons six relativiseurs en anglais, à savoir, *who, that, whoever, where, which, running away*; deux relativiseurs en hausa, à savoir, *da* et *indaya*; trois relativiseurs en igbo notamment, *ahu, nke* et *ebe*; un relativiseur en yoruba notamment, *tí*; un relativiseur en edo/bini, à savoir, *ni*; et un relativiseur en étsàkò notamment, *ní*. Le fait que l'anglais dispose de six relativiseurs par opposition au sept relativiseurs en français est un facteur pouvant faciliter l'acquisition de la relativisation en français par l'apprenant nigérian du français. Car, l'apprenant nigérian serait en mesure de pouvoir déployer facilement ses capacités cognitives

pour acquérir les nombreux relativiseurs français comme il avait déjà fait à l'égard des relativiseurs en anglais, sa lingua franca.

D'ailleurs, les relativiseurs composés en français portent les traits d'accord en genre et en nombre au contraire des autres langues examinées. Les relativiseurs composés en français, comme nous l'avons noté plus haut, sont *lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, duquel, de laquelle, desquels, desquelles, auquel, à laquelle, auxquels, auxquelles*. Aussi, nous avons déjà précisé que, par exemple, *lesquels* porte les désinences du genre masculin et du nombre pluriel par opposition à *lesquelles* qui porte les traits du genre féminin et du nombre pluriel. Pour ce qui concerne les données sur les sept langues examinées, nous remarquons que seul le français, dans (17), dispose d'un relativiseur composé *auquel* qui porte les désinences de l'accord en genre et en nombre. Cependant, (22) en anglais, comporte un relativiseur composé *whoever*, mais celui-ci ne porte pas de traits de l'accord en genre et en nombre. La présence des relativiseurs portant les désinences de l'accord en genre et en nombre particulières au français parmi les langues soumises à l'étude est susceptible de rendre difficile l'acquisition de la relativisation en français par l'apprenant nigérian.

En plus, nous remarquons que le paramètre nul est sélectionné pour le relativiseur fusionné avec préposition dans les autres langues examinées au contraire du français. En français, dans (17), le relativiseur fusionné avec préposition *auquel* et dans (18), le relativiseur fusionné avec préposition *dont* correspondent respectivement aux deux relativiseurs séparés de prépositions dans les autres langues étudiées : en anglais, *which ...of* dans (24) et (25) ; en hausa, *da...na* dans (31) et *da...da* dans (32) ; en igbo, *ahu nke...ya* dans (38) et *ahu* dans (39) ; en yoruba, *tí...rè* dans (45) et (46) ; en edo/bini, *ni ...ro* dans (52) et *ni...re* dans (53) ; en étsàkò, *ní ...là* dans (59) et *ní...lò* dans (60). Nous croyons que l'absence du relativiseur fusionné avec préposition dans les autres langues étudiées est susceptible de rendre difficile l'acquisition de la relativisation par l'élève nigérian.

D'ailleurs, en conséquence de l'extraction couverte de la préposition *de* après le verbe *pense* dans (17) et après le verbe *parle* dans (18), il est évident que parmi les sept langues soumises à l'examen, seul le français sélectionne la stratégie de trou syntaxique tout en laissant *t* comme trace dans le site d'extraction en matière de relativisation. Nous reconsidérons par la suite (17) et (18) comme (62) et (63) :

62) Le film *auquel* je pense *t* est de Claude Berri

REL

63) C'est une ville *qu'* il aime et *dont* il parle *t* toujours

REL REL

Dans (62) et dans (63), *t* est la trace laissée dans le site d'extraction de la préposition *de* qui se voit fusionnée dans les relativiseurs *auquel* et *dont* respectivement. Notons pourtant que les autres langues examinées ne sélectionnent pas ce paramètre de trou syntaxique démontré dans (62) et (63); ce qui pourrait rendre difficile l'acquisition du système relatif en français par l'apprenant nigérian.

Pour terminer, la stratégie de participe relativisé est sélectionné par deux langues parmi les sept langues soumises à l'étude, notamment, le français et l'anglais. À titre d'exemple, considérons le participe relativisé *fuyant* en français dans (19) et le participe relativisé *running away* en anglais dans (26). Dans les autres langues examinées, le paramètre nul est sélectionné pour cette stratégie. Pourtant, le fait que l'anglais sélectionne cette stratégie est capable de faciliter son acquisition par l'apprenant nigérian pour lequel l'anglais est la lingua franca.

Conclusion

Nous nous sommes donné pour tâche, dans cet article, d'examiner la structure interne de la relativisation en français. Les stratégies de relativisation en français ont été examinées. En nous fondant sur le cadre théorique du minimalisme de Chomsky 1995 et de 2007, nous avons fait une étude comparée de la structure syntaxique de la relativisation en français, d'une part, et de quelques langues présentes à l'horizon linguistique nigérian, d'autre part. Cette

comparaison syntaxique nous a permis de pouvoir répertorier certains renseignements pertinents qui peuvent faciliter ou rendre difficile l'acquisition de la relativisation en français par l'apprenant nigérian. Nous croyons que ces renseignements devraient intéresser le linguiste appliqué désirant conceptualiser les matériels pédagogiques pour faciliter l'apprentissage de la relativisation en français par l'élève nigérian.

Annexes

Liste des abréviations

D = Déterminant
DET = Déterminant
D.def = Déterminant défini
D.dem. = Déterminant démonstratif
MPAS = Morphème du passé
N= Nom
O = Objet
PACC-O = Projection maximale de l'accord de l'objet
PACC-S = Projection maximale de l'accord du sujet
PAST = Temps du passé
PC = Projection maximale du complémenteur
POSS=Marqueur du possesseur
PRES= Temps du présent
PROG= Temps progressif
PRRES=Pronom résomptif
PT = Projection maximale du temps
REL= Relativiseur
S= Sujet
SD= Syntagme déterminant
SPEC= Spécifieur
T= Temps
T' = Projection intermédiaire du temps
V= Verbe

Notes

Cet article a été présenté pour la première fois à la *conférence internationale des études françaises dans le 21^e siècle* qui s'est tenue à l'University of Benin, Nigeria en mars 2013 lors de mon congé sabbatique dans le Département de langues étrangères de cette université. Nous tenons à remercier nos collègues-informateurs : le Docteur Nkem Onyekpe (UNILAG) sur la langue igbo, M. Terry Osawaru (UNIBEN) sur la langue edo/bini et le Docteur Amos Sangotade (UI) sur la langue yoruba. Nous remercions aussi nos étudiants-informateurs à l'University of Benin: Marcel Udogalanya sur la langue igbo, Amadi Alex Imarhiagbe sur la langue edo/bini et Eden Atorgboye sur la langue hausa. Pour la langue étsakò, nous nous sommes fondé sur notre compétence de locuteur natif. Pourtant, nous sommes responsable de toute erreur qui se glisse dans le travail.

RÉFÉRENCES

CHOMSKY, N. (1981). *Lectures on Government and Binding*. Dordrecht : Foris.
CHOMSKY, N. (1995). *The Minimalist Program*. Cambridge, Mass : Massachusetts Institute of Technology Press.
CHOMSKY, N. (2004). Beyond Explanatory Adequacy. In A. Belletti (ed.) *Structures and Beyond*. (pp. 104 – 131). New York : Oxford University Press.
CHOMSKY, N. (2007). Approaching UG from Below. In U. Sauerland & H.-M. Gärtner (eds.) *Interfaces + Recursion = Language?* (pp. 1 – 29). Berlin : Mouton de Gruyter.
CREISSELS, D. (2004). *Cours de syntaxe générale*. Paris : Presses Universitaires de France.
DUBOIS, J., GIACOMO-MARCELLESI, M. & GESPIN, L. (2001). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris : Larousse.
FEDERAL REPUBLIC OF NIGERIA (2004). *National Policy on Education*. Lagos: NERDC Press.
GIVON, T.(1975). Promotion, Noun Phrase Accessibility and Case-Marking : Towards Understanding Grammars. *Working Papers on Language Universals*. Vol. 19. (pp. 55 – 125). Stanford University.
KEENAN, E. & COMRIE, B. (1979). Data on the Noun Phrase Accessibility Hierarchy. *Language*, 55 (2), 333 - 351.
OTT, D. (2007). Reverse - Engineering the Language Faculty: Origins and Implications of the Minimalist Program. Communication présentée à 2007 *Mind- Brain-Behaviour Graduate Student Conference*. Feb. 16th. Havard University.
POLLOCK, J-Y. (1997). *Introduction au programme minimaliste de la grammaire générative*. Paris : Presses Universitaires de France.